

†
CONGRÉGATION
DE LA
DOCTRINE CHRÉTIENNE

Nancy, le 9 sept 1930

Mes bons Messieurs

Maison-Mère et Madame Nicolas,

Vous avez revu notre chère petite
malade et vous êtes contents d'avoir
pu l'embrasser, mais bien tristes
de la sentir ainsi accablée. Nous
partageons votre petite consolation
et surtout votre grande peine.

Nous prions avec vous, si le bon
Dieu veut nous exaucer, quel bon-
heur ! comme, ensemble nous Lui
dirons merci Mais nous Lui di-
sons aussi notre soumission, d'épreuve,
et cette maladie en est une grande pour
vous et pour nous, est le signe certain
de son amitié. Qui a-t-il plus é-
prouvé que la sainte Famille ?
Courage à tous et aussi confiance.
J'ai reçu votre bonne lettre et vous en
remercie et j'envoie à Victor celle de
votre si chère maladie que vous aime
tant. F. F. Victor, P. D. X.